

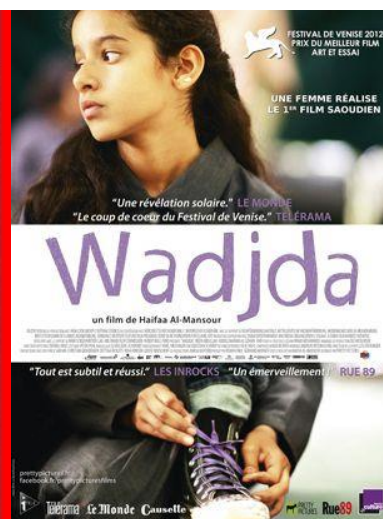
Fiche pédagogique

Wadjda

Sortie prévue en salles : 3 avril 2013 (Suisse romande)

FIFF

27^e Festival International
de Films de Fribourg
16-23.03.2013



Film de fiction, Arabie saoudite,
Allemagne, 2012

Réalisation :
Haifaa Al-Mansour

Interprètes :
Waad Mohammed (Wadjda),
Reem Abdullah (la mère),
Abdullrahman Al Gohani
(Abdullah),
Ahd (Miss Hussa),
Sultan Al Assaf (le père)

Scénario :
Haifaa Al-Mansour

Musique :
Max Richter

Production :
Razor Film Produktion,
Highlook Communications,
Norddeutscher Rundfunk

Version originale arabe sous-
titrée français

Durée : 1h38

Distribution en Suisse :
Praesens Film

Age légal : 10 ans
Age suggéré : 12 ans
<http://filmimages.ch>

Commission nationale du film
et de la protection des mineurs
<http://filmrating.ch/fr/verfahren/kino/suche.html?search=Wadjda>

Résumé

Difficile d'être une adolescente en Arabie Saoudite de nos jours. La jeune Wadjda, 10 ans, veut écouter des chansons d'amour - et en anglais s'il-vous-plaît -, se vernir les ongles des pieds, chausser des *Converse* en couleurs, ne pas porter son voile, monter à bicyclette... toutes choses que la société musulmane lui interdit.

Frondeuse, ayant un jour aperçu le vélo de ses rêves, elle décide d'économiser son argent, quitte à y ajouter les petites sommes qu'elle vole dans le cochon de sa maman et à mentir afin de facturer à double quelques services, risqués, qu'elle rend. Wadjda a beau doubler le prix des bracelets aux couleurs d'équipes de foot qu'elle fabrique elle-même, elle ne parvient pas à réunir la somme demandée par le vendeur de vélo. Aussi, lorsqu'elle apprend la forte dotation du concours de *tartil* (psalmodie du Coran), elle n'hésite pas à faire une entorse dans ses croyances libertaires pour s'inscrire dans le groupe de lecture religieux de son école.

Pendant ce temps, ses parents traversent une crise conjugale :

l'argent manque, et les lieux de travail respectifs sont très éloignés de la maison familiale ; ce qui fait que le mari comme la femme se voient peu. En plus, il est question de préparer un mariage prochain...

En attendant le dénouement, bravant toujours les conventions et la domination de l'homme sur la femme saoudienne, Wadjda se mesure à son copain, le petit Abdullah. Amoureux, d'elle, il consent à lui apprendre à faire du vélo.

A la fin, l'héroïne parvient à remporter le concours de lecture coranique, mais ne peut pas disposer librement de son prix, parce que la directrice juge inapproprié qu'une fille monte à vélo. Injustement dépossédée, Wadjda voit ses efforts néanmoins récompensés par sa mère. Celle-ci se venge de son mari, qui vient de la quitter pour épouser une femme qui lui donnera, enfin, le fils dont il rêvait.



Disciplines et thèmes concernés

Histoire et géographie :
le royaume d'Arabie saoudite, la ligue arabe, les pays musulmans, le Printemps arabe, la hiérarchisation de la société...

SHS 22 (Identifier la manière dont les hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ailleurs)

SHS 32-33 (Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...)

Citoyennetés, sociologie et philosophie/psychologie, éthique et cultures religieuses :

le Coran, l'islam et son interprétation, l'endoctrinement et l'acculturation, la condition de la femme, la condition de l'enfant, les figures de l'autorité, la liberté, l'injustice, le mariage, l'éducation, la religion et la laïcité...

SHS 24 (Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale)

SHS 34 (Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...)

SHS 35 (Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer...)

Arts visuels et éducation aux médias :

le cinéma saoudien, analyse de scènes, la fiction comme arme critique de la société réelle, la bicyclette dans l'histoire du cinéma...

A 34 AV (Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...)

Commentaires

Spécificités du film

Malgré leur paronymie, "Wadjda" ne doit pas être confondu avec Wajda, du nom de ce réalisateur polonais engagé. Quoique les deux œuvres soient fortement politisées et empoignent le réalisme contemporain de face.

"Wadjda" (2012) de Haifaa Al-Mansour figure parmi les quelques premiers longs-métrages tournés en Arabie saoudite. Il est en tout cas le premier film réalisé par une Saoudienne.

L'audace de la réalisatrice est d'autant plus forte que le sujet de son film est controversé. Pour les spectateurs, son portrait d'une jeunesse opprimée vaut mieux qu'un documentaire.

Les contextes géo-politique et culturel

Réaliser un tel film relève de l'exploit parce qu'on imagine bien la difficulté des conditions de tournage (pour ne rien dire du casting) pour une femme. A ce propos, Al-Mansour confie avoir dû recourir au téléphone pour donner ses indications sur le plateau de tournage. En effet, l'Arabie saoudite ne permet pas aux femmes de s'adresser aux hommes dans des endroits publics. En fait, le royaume d'Arabie saoudite est l'un des pays où la censure (religieuse, politique et morale) est la plus grande ; par exemple, c'est le seul pays au monde où les femmes ne peuvent pas conduire. Et l'un des derniers à ne pas avoir de salles de cinéma.

D'autre part, le film cache mal ses critiques contre cette société

morale, machiste et patriarcale. Pourtant, il se contente de montrer la situation d'une Saoudienne qui se heurte à quantité d'obstacles à son épanouissement. Si bien que l'on se demande comment il a été fait dans le pays qu'il explique/dénonce. Il n'y a que la production qui soit étrangère (financement allemand), sinon les comédiens comme les lieux sont indigènes.

Si le film se concentre bien sur les aventures de la petite Wadjda qui veut adopter la mode occidentale, deux scènes évoquent la situation internationale. D'abord, le lien peu clair qu'entretient l'Arabie saoudite avec la Palestine (le prix gagné par Wadjda contribuera à une bonne œuvre en Palestine). Ensuite, le terrorisme islamiste est mentionné en passant, dans une scène où Abdullah et Wadjda marchent près d'une réunion de recueillement auprès du cadavre d'un fils sacrifié : on y apprend qu'il s'est fait exploser pour la "bonne" cause.

Culturellement, "Wadjda" insiste aussi sur l'influence des Etats-Unis. Au-delà de la référence au film "The Matrix", le film montre vers quel idéal la jeunesse saoudienne souhaite se tourner : le mode de vie auquel Wadjda aspire (se couper les cheveux court, porter des *Converse*...). Politiquement, on rappellera que l'Arabie saoudite a conclu un accord historique pour obtenir des Etats-Unis sa protection contre du pétrole bon marché – jusqu'au fameux 11 Septembre, où 15 des 19 terroristes ont été identifiés comme ressortissants d'Arabie saoudite...

L'intrigue

L'histoire de la petite Wadjda ne vaut pas seulement parce qu'il s'agit du 1^{er} film saoudien tourné par une femme. Mais



La réalisatrice **Haifaa Al-Mansour**, récompensée au festival de Dubai, pour le meilleur long métrage en langue arabe.

aussi parce que c'est un vrai film : avec du rythme (montage), un casting riche et tenu, un souci du détail, une histoire cohérente, qui ne se perd jamais, et les dialogues qu'il faut, ainsi que des recherches sur la composition du plan (jeux avec les miroirs – tel dans cette significative scène de l'essayage de la robe rouge dans les toilettes d'un supermarché – la boutique ne possède pas de cabine d'essayage ! – où la mère de Wadjda s'observe dans la glace à côté d'un mannequin pour une pub européenne)... Au reste, "Wadjda" a déjà été apprécié et reconnu dans plusieurs festivals, dont la dernière Mostra de Venise.

Intérêt pédagogique

On aurait enfin tort de ranger "Wadjda" dans la seule catégorie des films pour enfants, voire pour ados, sous prétexte de la facilité l'identification la jeune héroïne principale. Parce que le film n'a pas besoin de cette identification pour le suivre et comprendre au mieux son propos.

Les exploitations pédagogiques possibles ne manquent pas. D'abord, ne serait-ce que par le dépaysement que le film provoque : découverte d'une société (structurée : les distinctions de classes sociales sont marquées ; notamment entre celle du chauffeur clandestin et la famille d'Abdullah), avec son histoire (depuis sa création par les Saoud), sa religion (musulmane wahabbite), son économie (le pétrole, les difficultés liées à la crise mondiale actuelle)...

Réaliste, "Wadjda" permet des liens avec l'actualité (timidité du printemps arabe dans ce royaume, mise en évidence des intérêts géostratégiques de cette région (soutien avoué à la Palestine, influence économique-culturelle de l'Occident, des USA surtout, concurrence perceptible avec la Chine), ainsi qu'un point sur la condition de la femme musulmane (mariage, port du voile, relations à l'homme, mais aussi possibilités – pour l'époux – de divorcer) et sur la liberté d'expression en général.

Objectifs pédagogiques

- Découvrir une autre culture et apprécier les différences.
- Définir le mot "liberté".
- Saisir une situation historique actuelle et ses enjeux.

Pistes pédagogiques

L'Arabie saoudite

1. **Situer** ce pays sur une carte.
2. **Donner** les spécificités géopolitiques et historiques de l'Arabie saoudite, notamment les différences avec les autres pays de la ligue arabe.

La religion

1. **Caractériser** la religion musulmane telle que décrite par le film à l'aide de cinq adjectifs qualificatifs.
2. **Chercher** dans le film trois exemples de superstition en relation avec le diable.
(Ne pas écouter les chansons anglophones car elles viennent du Malin ; ne pas laisser d'espace



entre les personnes lors de la prière pour ne pas que le Malin s'y insère ; ne jamais laisser le Coran grand ouvert car le diable pourrait s'y glisser.)

3. **Débattre** de la laïcité du système politique en général : est-il souhaitable que la religion dicte les comportements des citoyens ?

4. **Définir** ce qu'est un "péché" (en général ou en particulier, c'est-à-dire relatif à une religion donnée.)

5. **Dire** quels sont les deux "péchés" - au sens de la foi chrétienne cette fois - que commet Wadjda dans le film. (Elle vole l'argent de sa maman et elle ment au "frère" Abeer pour gagner deux fois plus que prévu.)

6. Le contraire de la foi n'est pas le doute, mais la certitude. **Commenter**.

7. **Lire** la sourate Al-Nissa ("Les femmes") du Coran sur <http://www.islam-fr.com/coran/francais/sourate-4-an-nisa-les-femmes.html>, puis **analyser** en particulier les versets 11, 12, 15 et 34. Et enfin **dire** ce qu'ils auraient d'excessif s'ils étaient mis en pratique dans notre société.

8. D'après ce qui est dit dans le film, qu'est-il promis à ceux qui sacrifient leur vie et se font exploser avec de la dynamite au nom de leur religion ? (Avoir 70 épouses.)

L'éducation

1. **Examiner** de quelle manière est dispensée l'éducation religieuse dans le film. (Répéter sans comprendre ; psalmodier ; définir des termes complexes, abstraits et inadaptés à la classe d'âge des élèves...)

2. **Établir** les différences entre les figures enseignantes du film (la

directrice, la maîtresse d'école, la maîtresse de religion) et celles de votre établissement.

3. Pourquoi les écoles occidentales en sont-elles venues à abolir la séparation filles-garçons à l'école ? Faire une recherche à ce sujet, après avoir formulé des hypothèses.

4. **Débattre** de l'interdiction du port du voile dans les écoles occidentales.

5. Quel moyen éducatif l'autodidacte Wadjda utilise-t-elle pour apprendre le Coran ? Et comment ce même outil est-il utilisé par son père ? **Commenter**.

La condition de la femme

1. **Commenter** la séquence de l'essayage de la robe rouge dans la boutique.

(Absence de cabine d'essayage, vendeur de robe homme, mise en relation de la mère avec une mannequin occidentale sur une affiche grandeur nature...)

De quoi cette robe rouge peut-elle le symbole ?



2. Sur le modèle du décalogue chrétien, **dresser** la liste des 10 commandements que la religion musulmane impose aux femmes ("Tu ne feras pas ceci...").

3. **Formuler** l'argument qui permettrait à la mère de Wadjda de justifier son emploi en tant que femme dans un hôpital. (On peut toucher un homme si c'est pour le soigner.)

4. L'abaya est la robe que doivent porter les Saoudiennes. A partir





de quel âge les sujettes du royaume doivent-elles porter l'"abaya complète", c'est-à-dire avec le niqab (couvrant la tête) ? (Lorsque la fille devient nubile, en âge de se marier.)

5. Qu'est-ce qui explique qu'il vaut mieux que son bébé soit un garçon qu'une fille ? (Dans le cas des parents de Wadjda, la dot de la fille à marier ruinerait la famille.)

6. Qu'ont de spécial les arbres généalogiques saoudiens ? (Ils ne comportent aucun nom de femme.)

7. **Rédiger** un éditorial sur cet événement récent : http://www.lemonde.fr/moyen-orient/article/2013/02/04/arabie-saoudite-scandale-apres-la-liberation-d-un-precheur-assassin-de-sa-fille_1826906_1667081.html



Le film

1. **Étudier** en détail :

a) la première scène. (Wadjda écartée des autres à cause de sa différence.)

b) la dernière scène. (Wadjda conduit sa bicyclette jusqu'à une route fréquentée : la prochaine étape sera de conduire une voiture, parce que l'Arabie saoudite est le dernier pays au monde à interdire aux femmes le permis de conduire.)

2. Le titre international du film diffère du titre italien (ci-dessous). **Préciser** ce que cela change dans la compréhension du film.



3. **Observer** les fonctions du chant dans le film. (D'un côté, les chansons d'amour sont interdites ; de l'autre, il faut déclamer/psalmodier les sourates.)

4. Pourquoi Wadjda a-t-elle des difficultés à réciter ces sourates ? (Non seulement parce qu'elle ne les connaît pas par cœur, mais aussi parce qu'elle est en désaccord avec leur contenu. D'où l'ironie de la remarque lancée par sa maîtresse : "*Lis d'après ton cœur*".)

5. Wadjda vole une première fois des billets de banque dans la réserve de sa maman, puis hésite et renonce la seconde fois. Que s'est-il passé entre temps ?

6. Quelle est le slogan sur le T-shirt noir porté par Wadjda : "*I am a great catch*". **Expliquer**.

7. La concurrence avec la Chine est abordée plusieurs fois par le film. **Discuter** de ses raisons. (Elle permet de mettre en évidence une disproportion entre, d'un côté, Wadjda, une jeune fille qui confectionne des bracelets (sorte de PME familiale), et, d'un autre côté, le grand pays aux millions de mains (qui fait mine de s'intéresser aux équipes locales saoudiennes pour réaliser des parts de marché)...)

8. Politiquement, "Wadjda" établit des différences de classes sociales entre les protagonistes du film. **Montrer** cela. (Du neveu du politicien, qui peut acheter des vélos, au chauffeur Iqbal, clandestin mais utile à l'économie du pays, en passant par la classe moyenne dont la mère de Wadjda semble être une représentante.)

9. **Commenter** cette courte vidéo qui a fait le *buzz* sur le Net, où la police religieuse condamne une femme dans un centre commercial pour port de vernis à ongles :

<http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2012/05/28/lets-go-to-the-mall-une-saoudienne-tient-tete-a-la-police-religieuse/#xtor=RSS-32280322> et

<http://tempsreel.nouvelobs.com/vu-sur-le-web/20120528.OBS6772/une-saoudienne-recherchee-en-raison-de-sa-manucure.html>

Pour en savoir plus :

Sitographie

Sur les difficultés de tournage de "Wadjda" :

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2013/02/05/03002-20130205ARTFIG00262-haifaa-al-mansour-a-dirige-ses-acteurs-par-telephone.php>.

Sur le tartil (la psalmodie du Coran) : http://www.mosquee-de-paris.org/index.php?option=com_content&view=article&id=60&Itemid=29.

Sur l'échec du Printemps arabe au pays des Saoud :

http://www.sciencespo.fr/ceci/sites/sciencespo.fr/ceci/files/art_sl.pdf.

Sur l'état des libertés (expression, femmes, opposition...) en Arabie Saoudite dans le rapport 2012 d'Amnesty International :

<http://www.amnesty.org/fr/region/saudi-arabia/report-2012>.

Bibliographie

Lacroix, Stéphane, "Les Islamistes saoudiens: une insurrection manquée", PUF, 2010.

Le Renard, Amélie, "Femmes et espaces publics en Arabie saoudite", Ed. Dalloz, 2011 (352p.)

Redissi, Hamadi, "Le Pacte de Nadjd ou comment l'islam sectaire est devenu l'islam", Seuil, 2007.

On n'oubliera pas "Le Traité sur la tolérance" de Voltaire (1763) pour traiter certains aspects de "Wadjda".

Filmographie

DVD documentaire "La Maison des Saoud", de Jihan El Tahri, Arte Vidéo, 2004 (103').

On pourra aussi étendre l'analyse de ce film en adoptant une perspective comparatiste sur le thème "La bicyclette dans l'histoire du cinéma" ("Pee Wee's Big Adventure" (1985) de Tim Burton, "Ladri di biciclette" (Italie, 1948) de De Sica, "Beijing Bicycle" (Chine, 2001) de Xiaoshuai Wang, "Shara" (Japon, 2003) de Naomi Kawase, "Kids Return" (Japon, 1996) de Takeshi Kitano, "Jitensha" (Japon, 2009) de Dean Yamada, "Jour de fête" (France, 1949) de Jacques Tati.), ou alors simplement comparer "Wadjda" avec le film iranien "The Day I Became a Woman" (2000), où l'épouse se mesure à son mari à travers une course de bicyclette :

<http://bicycleuniverse.info/stuff/movies.html>.

Frank Dayen, Gymnase de Morges, février 2013
"Droits d'auteur : Licence Creative Commons"
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



PLANETE CINEMA

Festival International
de Films de Fribourg